

L'Histoire de Abunai

« La voix de la nouvelle voie,
c'est complètement con... »
Abunai

L'école Ikoma a toujours fait son devoir : écrire l'histoire de l'Empire avec fidélité, afin que nul n'oublie ses héros, ses tragédies, ses heures glorieuses comme ses heures sombres. Nous sommes dédiés à transmettre, à apprendre à l'Empire son passé, mais aussi son présent parfois. Ainsi, nous devons régulièrement écrire les histoires des grands personnages de l'Empire, alors qu'ils sont encore en vie. Aujourd'hui, car elle a atteint un statut le méritant et que l'accumulation de certains mérites le commande, nous donnerons à l'Empire l'histoire de Abunai.

L'histoire de celui que l'on nomme aujourd'hui Qatol commence avec celle d'un samourai nommé Ide Abunai. Né au sein de la famille Ide, d'un père diplomate sans grande envergure ni ascendance particulière, le jeune Ide Abunai devait suivre la voie tracée par ses parents. Ainsi, il fut formé aux arts de la cour et de la diplomatie dès son plus jeune âge, en compagnie de moines et de senseis de la famille Ide. Ses contacts avec le reste de l'Empire furent très réduits, et il ne quitta que peu les terres de la famille Ide. Il fit, rapidement, preuve d'un talent appréciable dans les arts courtois et passa son gempukku avec brio, se faisant même remarquer par les conseillers et certains membres de la famille du Daimyo des Ide, Ide Tadaji.

Ainsi, celui-ci décida de confier au jeune Abunai une mission de confiance afin que celui-ci puisse faire les preuves de son talent. Il s'agissait pour le jeune diplomate de prendre la tête d'une mission diplomatique visant à élaborer des traités commerciaux et des échanges de marchandises rares aux frontières même de l'Empire. La mission était dangereuse mais les gains pour la famille Ide potentiellement importants. Certaines murmurent même qu'il s'agissait là des premiers contacts avec des artisans maîtrisant la forge des armes de crsital, mais il ne s'agit certainement là que de rumeurs malveillantes. Pour cette mission, Ide Abunai bénéficia d'une escorte armée jeune mais polyvalente dirigée par un samourai dont le destin n'était pas encore soupçonné : Shinjo Taïko. La route fut longue et dangereuse mais la petite troupe arriva sans encombre au lieu prévu pour les négociations.

Que se passa-t-il lors de cette nuit, nul ne le saura peut-être

jamais, mais les négociations n'eurent pas lieu. Abunai, sans nul doute drogué, ne fut pas en mesure de s'y présenter, et reprit conscience alors que ses homologues avaient déjà quitté, insultés sans nul doute, le lieu des négociations.

Ainsi, Ide Abunai dut, au soir de sa première mission, rentrer auprès de son Daimyo pour lui annoncer son échec. Fortement déçu, Ide tadaji fut cependant fidèle à sa réputation et se montra magnanime : Ide Abunai devint Abunai et dut quitter les terres de sa famille de naissance.

Errant de par l'Empire, sans gloire, sans contacts, il n'avait nul lieu où aller. Sans arme et sans défense, il risquait à tout moment de perdre la vie même. Ce fut finalement une famille de ronins, sans bien plus de ressources, qui lui fit une place. Abunai devint ainsi invité à long terme de la famille Yotsu. Ne sachant quel tournant donner maintenant à sa vie, il participa à la survie de ces quelques ronins, de leur pauvre rizière et de leur petite ferme. Il partagea avec les jeunes Seou et Seki quelques idées sur les arts de la Cour. Malgré tout cela, il n'avait pas là sa place, pas de but, pas de rôle.

Ce fut l'appel aux armes de Toturi le Noir qui le sortit de cette impasse. Dans cet appel aux samourais honorables qui avant tout voulaient défendre l'Empire, son peuple et sa survie, Abunai se reconnut. Il quitta les Yotsu et rejoignit les montagnes du Dragon pour se ranger sous la bannière de Toturi. Progressivement, il y affuta ses talents de courtisans, le maniement de l'éventail et sa perception de la politique. Il devint ainsi Ambassadeur officieux de l'Armée de Toturi et participa à ce titre à la Cour d'Hiver du Dragon où il prit enfin l'ampleur politique qu'on lui connaît depuis. Son verbe, son éventail et son sens diplomatique lui permirent malgré son statut de prendre part à de nombreuses décisions mais aussi de provoquer un changement qui bouleversa l'Empire.

En effet, durant cette Cour, il obtint tout d'abord les moyens de nourrir et d'équiper les hommes qui s'étaient nombreux rangés sous la bannière de Toturi. Mais cela ne suffisait pas à atteindre ses objectifs car jamais Matsu Tsuko, Championne du Lion, n'aurait accepté que les troupes dirigées par Toturi le ronin, traverse ses terres ou pis encore, se placent en défenseur de l'Empire. Les troupes de Toturi devaient, si elles voulaient arrêter le Crabe et défendre la Cité Impériale, traverser les terres du Lion puis se battre à côté de leurs troupes. Nul compromis possible avec notre Championne d'alors, Abunai dut trouver une meilleure solution, plus fine, plus politique aussi. Il proposa ainsi que ses troupes changent de bannière et d'allégeance, qu'elles deviennent une armée Yotsu, l'Armée de Shoku, et continuent ainsi leur marche. Bien sur, elles auraient certainement, lors des batailles, le soutien voire la direction d'un ronin nommé Toturi, mais il ne les dirigeaient plus, elles ne parlaient plus en son nom.



Avec l'accord de nombreux Ambassadeurs, tribut aux talents d'Abunai, le fait fut donc enteriné et les troupes de ronins et de dragons prirent la bannière de Yotsu Shoku. Faut-il voir là de la part d'Abunai une manœuvre pour le bénéfice de son ancien hôte, ou pour le bénéfice de Toturi, ou pour le sien propre, la question reste posée. Mais cette solution si politique, si formelle, fut appréciée de presque tous et l'armée assemblée par Toturi put enfin remplir son rôle.

C'est aux mêmes périodes qu'un autre événement bouleversa la vie du diplomate Abunai. En effet, il eut alors ses premiers vrais contacts avec le peuple des Nagas. Il se dit même à mots couverts, mais en ces jours d'incertitude nous ne pouvons le confirmer publiquement, qu'il fit partie de quelques rares individus adoptés alors par les hommes-serpents. Cela expliquerait tout au moins son revirement politique, puisque, petit à petit, il abandonna la direction de l'armée de Shoku à son dirigeant officiel et devint de plus en plus l'ambassadeur des Nagas.

Ce fut sans doute la mort de Toturi le Noir qui le fit basculer ainsi. En effet, Abunai était attaché à cet homme et à ses projets. Une fois les armées regroupées par Toturi passées entièrement sous le contrôle de Yotsu Shoku, il n'était plus liées à elles et il pouvait en toute quiétude les laisser ainsi.



Quant aux mauvaises langues qui prétendent qu'Abunai ne fut qu'un pion de Yotsu Shoku en cette affaire, nous les renverrons aux places qu'ils occupent respectivement pour qu'ils constatent que c'est bien le diplomate qui aujourd'hui a atteint ses objectifs.

Ainsi, le ronin Abunai devint porte-parole officiel du peuple gaijin des Nagas, position des plus inconfortables qui lui valut bien des regrets et des difficultés. Il savait s'imposer à la cour mais son statut le ramenait toujours en arrière, le freinait toujours dans une ascension qui aurait put être fulgurante. Il ne put épouser Kitsuki Nanagi alors qu'il lui fit une cour des plus assidues par exemple, et n'eut non plus jamais l'honneur des compte-rendus de la Cour. Il se rabattit donc sur un plus grand investissement auprès des Nagas.

Il « épousa », mais le terme ne peut être employé vraiment, une femelle de ce peuple qui, ce sont tout au moins les rumeurs persistantes qui existent à ce jour, lui donna un

enfant. Son sort était ainsi scellé et il se consacra entièrement à leur cause, tentant tout d'abord de leur donner une place au sein de l'Empire, mais aussi et surtout de trouver le Qatol.

En effet, depuis son adoption au sein de ce peuple, Abunai avait été chargé par le grand Shashakar de trouver le Qatol, l' élu du peuple naga, celui qui ramènerait leur unité et leur ancienne gloire, le guerrier de l'œil vif qui les mènerait à la victoire contre le Mal. Pendant des années, il chercha. Parmi ses proches, parmi les héros de l'Empire, jamais il ne trouva celui qui pouvait être le Qatol. Il crut ne jamais trouver, mais il trouva en fait. Il se trouva, il parcourut le chemin qui allait faire de lui le Qatol. Le Shashakar lui-même ne réalisa d'abord pas. Puis, après son union et sa paternité, Abunai lui sembla changé aux yeux de l'Akasha, comme s'il avait enfin uni ses deux peuples et fait disparaître leurs différences, comme s'il était devenu la voix de la nouvelle voie de l'Akasha.

Il fallut pour lui révéler une épreuve bien surprenant aux yeux de l'Empire. Le Qatol ne pouvait naître que de l'Akasha. Naître ou renaître. Ainsi le Shashakar envoya-t-il deux émissaires auprès d'Abunai. Elles lui demandèrent son autorisation de faire ce qui était nécessaire pour trouver le Qatol, ne pouvant se permettre d'entreprendre cela sans l'autorisation de celui qui était sans doute le Qatol lui-même. Abunai opina et les deux combattantes sortirent leur lame et se ruèrent sur lui. Malgré ses talents uniques, il ne put que retarder l'assaut et les nagas mirent fin à sa vie.

Ainsi Abunai, par les mystères des prêtres nagas, naquit à nouveau au sein de l'Akasha. Il fut mis au monde une seconde fois sous le nom de Qatol. Il devint l' élu du peuple serpent, celui qui doit les mener à la victoire sur le Mal, et il choisit de servir l'équilibre entre l'œil pale et l'œil vif. Sa première action fut en cela l'assaut contre Fu Leng, quelles seront les suivantes ?

